

Bilan de la mission d'automne 2018

Site 4 – NIOKO II – Fiche 2 : Jardin des femmes et projet Ecole des mains

Bilan des actions menées et perspectives pour 2019

LE JARDIN DES FEMMES

Rappel : cet équipement constitue la première phase du projet Ecole des mains.

Il s'agit de poser les bases d'un autofinancement du projet de Centre de formation professionnelle, dit « Ecole des mains » par la valorisation du travail d'un groupe de femmes (et de quelques hommes) installé sur un périmètre utile d'environ **10 000 m2 (près de 70 personnes actuellement)**.



1°) Réception des travaux.

L'ensemble des travaux prévu dans le projet pour l'année 2018 a été réalisé

En voici le bilan :

Travaux	Devis initial	Facture	Différence	Part locale
Etude implantation	294 750	295 000	- 250	
Forage	5 895 000	5 733 030	+ 161 970	
Clôture périmètre	3 574 350	3 574 350	Néant	
Réservoir et solaire	4 310 000	4 310 000	Néant	
Finitions local gardien	792 500	636 000	+ 156 550	
Latrines		596 100		596 100
Local des femmes	4 192 050	4 670 450	- 26 700	451 400
Différentiel			291 270	
Travaux adduction eau		681 000	Utilisation du différentiel positif	389 730
		20 495 930 Env. 31 295 €		1 437 230 Env. 2 195 € 7 %
Coût final Mil'Ecole			19 058 700 Env. 29 100 €	



2°) Inauguration du site

Nous avons assisté à l'inauguration du site, le 23 octobre, en présence de **l'inspecteur du MENA** responsable du quartier, de **Mme KALMOGO, adjointe au Maire du quatrième arrondissement de Ouagadougou** dont dépend Nioko 2, des entreprises partenaires et des formateurs en agroécologie.

A cette occasion, et à l'initiative de l'organisme de formation Béo-Neere Agroécologie, un **diplôme** a été décerné aux personnes les plus assidues aux 8 journées de formation dispensées.



3°) Visites sur le site

Au courant du mois de novembre, nous avons effectué plusieurs visites sur le site, visites accompagnée de rencontres et d'échange avec les formateurs (Souleymane et Razack Belemgnégré), des responsables du comité de gestion (en particulier Pascal Saidou ZABRE qui est en passe d'être certifié formateur endogène par Béo-Neere) et de Souleymane NIKIEMA (propriétaire du terrain et responsable local du projet).

Constats :

- L'engagement des populations locales (près de 70 personnes engagées sur le périmètre)
- Les réalisations : 8 fosses fumières réalisées (et d'autres suivront avec les rotations), 280 planches préparées, réalisation des premiers semis (oignons, pommes de terre, gombo)
- La capacité de Pascal, responsable à la formation au sein du comité à conseiller et encadrer le travail



Ajustements :

- Le problème principal qui est apparu, en raison de la superficie utilisée, est un **problème d'eau**... Certes, le démarrage de l'activité suppose pas mal d'eau au départ (rendre une terre durcie par la latérisation, apte à supporter des semis)... mais l'équipement solaire de la pompe fait que le réservoir ne peut se remplir le matin qu'après 9h30 et cesse de se remplir après 16h00 (ce que nous avons constaté à trois reprises lors de nos visites)



- **Il est possible que les choses se régulent** avec davantage sans doute d'organisation entre les bénéficiaires qui veulent tous, en ce moment, commencer leurs activités, ce que nous comprenons (le contraire serait inquiétant), mais aussi avec les besoins qui vont se réduire sur les planches d'oignons en particulier à partir d'un moment... **ceci dit on va entrer dans des saisons « fraîches »** qui sont aussi les saisons des poussières et de l'harmattan où la quantité d'énergie solaire mobilisable va se réduire mécaniquement.
- **Des conseils ont été formulés** ensemble pour mieux gérer l'eau (organiser des tours d'arrosage), l'équipement solaire (nettoyer les plaques une fois par semaine, le lundi en tout début de journée (avant que les plaques ne soient trop chaudes)
- **Mais il est évident que cela ne suffira pas** et qu'il convient de ne pas manquer le coche du démarrage de l'activité...un entretien avec le technicien solaire a fait apparaître que la solution passait par **un équipement complémentaire en plaques et par l'acquisition de batteries : devis d'environ 3 000 000 de FCFA, qui a été validé sur place et pourrait être financé en 2019.**
- Cet avenant est aussi sur le moyen terme nécessaire dans la perspective d'une alimentation en eau qui ne se limitera pas au jardin des femmes, mais concernera aussi le futur centre de formation professionnelle

4°) Perspectives pour le jardin

Se donner du temps pour évaluer sa « rentabilité » (le principe du partage des revenus à 40/60 % entre la caisse de fonctionnement du centre et les bénéficiaires travaillant sur le site)...Une situation qui va nous obliger à être plus prudent sur le démarrage de la formation professionnelle (pas avant 2021 plutôt que 2020).



Pour 2019 :

- Initier avec Béo-neere une **labellisation Bio** (après du CNABIO, organisme burkinabè), afin de certifier et valoriser les produits de ce jardin (**à chiffrer**)
- Développer **un partenariat avec Béo-neere** pour l'écoulement des productions sur les marchés bio de Ouaga
- Formuler une **seconde session de formation** pour les bénéficiaires (avec suivi), **à chiffrer**
- Faire un **bilan comptable** en fin d'année 2019 du fonctionnement de ce jardin : ventes et cotisation des membres du comité, mais aussi dépenses (semences par exemple) et provisions financières (pour la maintenance des équipements eau et des installations solaires)
- Et c'est alors seulement que nous avancerons dans la capacité d'autofinancement du futur centre dit « Ecole des mains »...D'autant qu'il apparaît clairement que la vente d'eau dans le quartier apparaît improbable (en raison des besoins et des capacités actuelles du forage), mais aussi parce que la zone n'est actuellement pas lotie (que ce soit de façon formelle ou informelle).

LE PROJET DE CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE DIT ECOLE DES MAINS

1°) Les rencontres

Première rencontre.

Suite à l'inauguration du jardin et au contact établi avec l'adjointe au maire du 4^{ème} arrondissement (Mme KALMOGO), nous avons obtenu une audience auprès de **M. le député-maire du 4^{ème} arrondissement de OUAGADOUGOU, M. Anatole Issa BOUKOUNGOU**, à qui nous avons présenté les grandes lignes du projet. Bonne écoute, félicitations émises sur la première phase du projet (jardin des femmes) et assurance donnée de l'intérêt porté au projet de centre de formation professionnelle par les services de la Mairie. Assurance donnée d'un suivi du projet, d'un appui administratif des services de la Mairie et d'une éventuelle possibilité d'un partenariat au démarrage dudit projet...pas d'engagement financier clair à cette étape certes (mais nous-mêmes sommes encore en construction du projet), mais une bonne écoute et une attitude d'ouverture positive sur le fond.

Seconde rencontre.

ROTARY Ouagadougou. Ce contact a été établi en deux temps : une première réunion de présentation du projet avec M. Simon KAFANDO, architecte et fondateur du Rotary ouagalais, puis participation, à son invitation, à une réunion du ROTARY ouagalais le lundi 12 novembre à 19h00. Lors de cette réunion, le contact a été établi, l'écoute de la présentation des grandes lignes du projet a été attentive et intéressée. Les questions ont été nombreuses avec des pistes ouvertes sur la recherche de solutions de formations en alternance...Les membres présents, dont le président se sont dit intéressés par notre projet, prêt à la construire ensemble et à se mettre en contact avec le ROTARY de Strasbourg Nord avec lequel nous sommes en contact en France. Demande a été formulée de l'envoi vers Ouaga d'un historique du projet de de pistes de financement : nous y avons répondu favorablement et envisageons de le faire après notre réunion de Bureau, actée le 1^{er} décembre prochain.

Contacts : Seydou OUANDAOGO, président
seywand@gmail.com (226 + 70 26 98 29 ou 226 + 78 17 33 23)
Simon Sibri KAFANDO, anc. Président et fondateur du ROTARY Ouagalais
kafsim@yahoo.fr ou cric@fasonet.bf (226 + 70 20 39 63 ou 226 + 78 20 39 63)

Parallèlement à ces contacts pris à Ouaga, le 16 novembre, a eu lieu une réunion constructive avec le **ROTARY Strasbourg Nord**, animée par notre Vice-Président, Serge RAMON, avec présentation d'un premier avant-projet. Un appel téléphonique de M. BLUMSTEIN, ancien président, m'a confirmé le 23 novembre l'intérêt porté par le club de Strasbourg à ce projet. Je me suis donc engagé, après notre réunion de bureau à communiquer une seconde mouture de l'avant-projet et les contacts établis à Ouaga avec le ROTARY local.

Troisième rencontre.

Mohammed SANA...formateur pressenti pour le premier pôle de formation professionnelle qui serait consacré à la maçonnerie. Il a le profil de l'emploi : il a été formateur maçonnerie auprès des CEBENEF (centres d'éducation de base non formelle), un projet de centres de formation professionnelle porté par la coopération taïwanaise...malheureusement, ces centres qui devaient être repris par l'Etat ne l'ont pas été, de plus les accords récents passés avec la Chine populaire ont impliqué une rupture des contacts avec Taïwan (exigence des Chinois)...et à l'heure actuelle ces centres ne fonctionnent plus... C'est dire les besoins qui existent ! M. SANA y a assuré une formation entre 2010 et 2016 en génie civil (donc maçonnerie dans l'appellation officielle) débouchant sur des CQP (certificats de formation professionnelle), ce qui est notre objectif...Au CEBENEF les promotions dans le centre localisé à NIOKO 2 accueillaient en moyenne 8 jeunes par an. Actuellement il assure des fonctions de contrôle de qualité pour des entrepreneurs locaux de bâtiment, il semble donc avoir une bonne connaissance du terrain, en termes d'entreprises.

Nous avons effectué avec lui une visite à LOANGO pour découvrir les chantiers et les techniques de Francis KERE qui travaille avec des techniques novatrices de géo-béton.

2°) L'avancée des recherches sur le projet

Nous avons récupéré le **référentiel officiel du CQP génie civil** qui sera annexé à notre futur projet (temps de formation sur deux ans, incluant 1700 heures de formation)

Les recherches sur les coûts (matériel et matières d'œuvre) avancent, mais le document doit encore être finalisé et priorisé par Souleymane et M. SANA...Ils seront relancés pour que l'on puisse avancer un avant-projet fiable...il en est de même pour les approches quant aux salaires (du formateur) et des vacations (en français et mathématiques avant tout) pour la préparation du CQP.

En tout état de cause, **il reste du travail à faire** : on avancera sans doute par le dialogue avec Souleymane, mais surtout au cours du voyage de février.

Il convient aussi de **rester prudents sur les échéances** et de prendre du temps, un peu plus de temps que prévu sans doute, pour monter un projet clair, fiable et durable



<http://www.milecole.org>

<https://www.facebook.com/ongmilecole/>